
THERESE - Plume aiguisée et esprit rock

Sensible drôle et rentre dedans

Seule avec sa guitare, elle a l'art de créer, dès les premières mesures, une proximité avec le public. Elle est un peu la "TNT" de la poésie chantée.

Elle interprète la simplicité d'un quotidien vécu, avec une authenticité rare. Ne vous y trompez pas, nous sommes très loin des clichés de la chanson française !

Munie de textes bien sentis et d'une personnalité attachante, Thérèse bouscule les règles du verbe et se moque des conventions.

C'est avec un humour implacable et une pertinente provocation que cette chanteuse nous emmène dans un one-woman-show avec un esprit décidément rock'n'roll. Il ne reste plus qu'à se laisser emporter par la mélodie pour mieux se reconnaître dans les paroles.



CONTACTS:

theresefournier777@gmail.com

07 71 75 11 80

www.lesitedetherese.com

THERESE - Un peu d'histoire...

Thérèse se fait une place dans le milieu musical par **la scène**. D'abord celle du sable de la côte atlantique, l'été 2003. Elle joue ses premiers textes dans les campings, les bars et les rues. Thérèse rencontre alors les Martins Pêcheurs, une association de jeunes talents, installée à St Nazaire. Elle accède aux scènes en bois, dans les théâtres et les festivals.

En **2005**, elle sort son premier album : « **Libérez les marionnettes** », un disque autoproduit, enregistré avec des artistes nantais. L'album séduit le Sablier Tour, à Rennes. Avec ce nouveau manager, Thérèse monte sur les grosses scènes, en première partie d'Anaïs, La Grande Sophie, Charlélie Couture, ou Les Fatals Picards.

Ces marches l'amènent sur les planches des **Francofolies**, à La Rochelle, en juillet **2007**. En vue de cet évènement, elle sort un album live, « **Thérèse en concert** », lui aussi autoproduit. Les dates s'enchaînent, de scènes en résidences, de festivals en premières parties. Elle travaille avec Philippe Chasseloup et différentes associations (Artistes en scène, Tremolino, la Bouche d'air).

En **2008**, Thérèse complète son répertoire avec **un spectacle jeune public**. Elle l'interprète aux Francofolies, en juillet 2008, puis dans toute la France pendant une période de deux ans. Il est monté en partenariat avec les Francos et l'union nationale des Jeunesses Musicales de France (JMF).

La chanteuse crée sa structure de production et d'édition « Indé Prod SARL » avec Pierre Babin. Avec cette structure indépendante, Thérèse produit « **Ça pourrait être pire** », enregistré à Rennes et sorti dans les bacs avec l'Autre Distribution le 27 avril **2009**. Puis elle sort un DVD « **Le pire contre-attaque** » pour Noël 2009 qui contient le spectacle entier ainsi qu'une dizaine de clips réalisés par des indépendants.

Thérèse sort un nouvel album « **Celui qu'il me faut** » en février **2012** avec l'autre Distribution. Puis elle disparaît de la scène pendant 7 ans.

En **2019**, on la retrouve avec la sortie de son livre « **Poisson lune** », un témoignage sur sa maladie qui a duré 8 ans. Une tumeur à l'hypophyse non diagnostiquée, un enfer qu'elle raconte avec l'humour qu'on lui connaît et qu'elle n'a pas perdu. Elle revient sur scène avec de nouvelles chansons cette même année.

Quelques concerts passés

* 2009 : L'Olympic à Nantes

* 09/12/2008 : Paris - le Cabaret Sauvage - 1ère partie de Tryo

* 16/05/2008 : Vallet - 1ère partie de Sanseverino

* 27/07/2007 : Bénodet - avec Charlelie Couture

* 13/07/2007 : La Rochelle - les Francofolies avec Ros

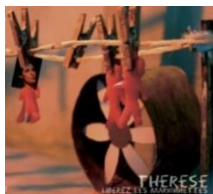
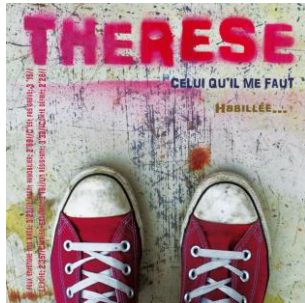
* 22/04/2007 : Rennes - Festival Mythos avec les Cowboy Fringuants

* 28/02/2007 : Café de la Danse à Paris - première partie des Fatals Picards

* 25/01/2006 : Première partie de Anaïs à L'Antipode à Rennes (35)

THERESE - Les albums

CD « Celui qu'il me faut »
sorti en 2012



CHANSON. L'artiste nantaise rapplique avec un succulent DVD

Hep, Thérèse déchire

« Le Pire contre-attaque », c'est le nom de cette galette complète, chansons, clips et concerts compris.

On peut toujours se dire que ça pourrait être pire. Décochée par Thérèse, la petite phrase fait mouche à tous les coups. Normal, elle amorce une de ces chansons brise cafard qui met du baume au cœur en ces temps de déroute et cette fin d'année 2009. Le pire ? « Passer l'hiver sur un trottoir / Habiter à Maubeuge / Travailler dans la Creuse / Faire carrière chez Mac do et peser 230 kilos [...] Le pire serait qu'il n'arrive jamais rien. »

« Le pire serait qu'il n'arrive jamais rien », chante Thérèse



Les bonnes chansons réalistes de Thérèse sont désormais à déguster sur un DVD.

Le Pire contre-attaque nous fait réfléchir et nous fait rire.

bout des doigts / Me perdre dans ses pas ».

Un peu plus loin, elle nous invite « à la table des vieux ». Refrain : « A la table des vieux / Tu m'en remettras bien un peu / De tes histoires et du pinard / Ils ont le goût des moments rares. » Au fil de cette galette bourrée d'images sympas, on croise aussi huit clips, dont l'un de toute beauté réalisée avec l'une des marionnettes si délectables du théâtre du Cabanier à Nantes. ■

Stéphane Pajot

stephane.pajot@presse-ccn.com

REPÈRES

Disques

Premier album « Libérez les marionnettes » (2005), maxi live « Thérèse en concert » (2007), « Ça pourrait être pire » (2009)

nvd

Le DVD «Le pire contre-attaque»

Sortie le 21 décembre 2009

L'album intitulé "Ça pourrait être pire " sort le 27 avril 2009, il comporte 10 titres enregistrés au studio Balloon Farm à Rennes. L'album est distribué par "L'autre distribution"

Thérèse a sorti un Maxi Live auto produit "Thérèse en concert" en juin 2007. Il comporte 7 titres enregistrés à la Boîte en Zinc à Chanteix le 8 avril 2007.

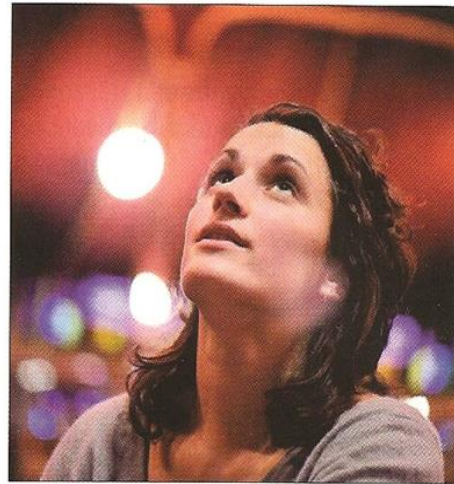
Thérèse a sorti un album auto produit "Libérez les marionnettes" en septembre 2005. Il comporte 11 titres enregistrés en studio, 2 titres live et un clip vidéo

THÉRÈSE

La verve tonique et le punch coloré

Dans une famille de sept enfants, pour avoir son mot à dire, il faut apprendre rapidement la concision et la précision.

De plus, on acquiert également assez vite les bases élémentaires de la pugnacité, lorsqu'on décide à dix ou douze ans d'être chanteuse, devant des parents ingénieurs qui rêvent d'autre chose pour leur progéniture...



À quatorze ans, elle écrit tous les jours, comme d'autres font leur journal mais toujours en vers et en rythme. L'adolescente remplit des cahiers de poèmes. Son frère aîné Zeff joue de la guitare et l'initie à ce précieux instrument, transportable et magique pour transformer un poème en chanson. Le message « passe ton bac d'abord » est entendu. Thérèse enchaîne donc sur un BTS audiovisuel et son. Tactique plus ou moins inconsciente pour approcher la scène et le monde artistique coûte que coûte ?

Née à Paris, en novembre 1980, elle a quitté la banlieue pour faire ses étu-



(Photos F. Vernhet)

des à Reims et se retrouve en 2002 à Nantes. « Les Martins Pêcheurs », une structure de développement artistique régionale, lui donne l'occasion de faire ses premiers essais en public et, le 15 novembre 2003, son premier concert au Violon dingue à Nantes. Seule ou avec Zeff au hautbois et parfois un copain à la guitare, elle se cherche dans les bars, les rues, les petites scènes de l'Ouest, avant de se trouver enfin elle-même...

En 2005, le Sablier Tour, à Rennes, lui ouvre de nouvelles perspectives ; puis un premier opus, *Libérez les marionnettes* [Cœur Chorus 57, p. 45], lui permet de faire connaître *Entre copines*. On la remarque alors au Pic d'Or de Tarbes, au Festivart de Foix ; elle multiplie les festivals, les résidences, avec une soif d'apprendre encore et toujours plus. Elle est Thérèse et elle continue. En 2007, elle enregistre un second album : *En concert*.

La provoc et la tendresse

Le style est vigoureux, incisif. Introduisant des rimes parfois audacieuses, Thérèse donne sa force au texte par le rythme pour lequel elle a des exigences sévères et par la finesse d'un vocabulaire bien ajusté : « *Travailler l'écriture, c'est respecter le public.* » Aux confins fusionnels du rock et de la ballade, elle privilégie dans le premier la gestuelle et la mélodie dans la seconde.

Qu'elle brandisse sa guitare ou qu'elle la caresse à l'archet comme un violoncelle, on sent la même énergie dans la provoc comme dans la tendresse. « *La musique, c'est vivant ! assure-t-elle. Il faut à chaque fois qu'il se passe quelque chose.* » Ses airs restent dans la tête et reviennent sans crier gare ; ses mots ont la simplicité d'un quotidien vécu, mais avec une telle authenticité, une telle force caricaturale qu'ils dessinent des fresques colorées et truculentes.

Sur scène, sincère, spontanée, elle interpelle son public, improvise, et ramasse la mise. L'humour est souvent cinglant. Aurait-elle des comptes à régler ? « *Oui, mais ce sont les miens. Pour être bien, on se cherche, et on est plus fort quand on accepte ses fragilités...* » constate-t-elle avec un regard que l'on devine à peine interrogatif.

De fait, Thérèse se met en scène sans complaisance parmi les figures du jeu de massacre, dans les soirées *Entre copines* : « *Je s'rai une p'tite minette / Qui passe la main dans ses cheveux / En penchant un peu la tête / Pour allumer ton amoureux !* » Cet été, on pourra notamment la retrouver aux Francofolies de La Rochelle, le 15 juillet, en trio avec basse et batterie.

Michel TRIHOREAU

Contact scène : Dessous de scène, Imm. Axial, 30 route des Creusettes, 74330 Poisy (tél. 04 50 22 85 98 ou 06 16 90 54 00 ; <http://lesitedetherese.com>).